



Les Actes du Consistoire de l'Église française de Berlin (1672-1694), édition critique établie par Fiammetta Palladini, avec la collaboration de Robert Violet, Paris, Honoré Champion, « Vie des Huguenots », 2022, 691 p., 15,5 × 23,5 cm.

Christian Grosse

DANS **DIX-SEPTIÈME SIÈCLE** 2023/3 (N° 300), PAGES 588 À 589
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

ISSN 0012-4273

ISBN 9782130844167

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2023-3-page-588.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les Actes du Consistoire de l'Église française de Berlin (1672-1694), édition critique établie par Fiammetta Palladini, avec la collaboration de Robert Violet, Paris, Honoré Champion, « Vie des Huguenots », 2022, 691 p., 15,5 × 23,5 cm.

En un peu plus de vingt ans, la collection « Vie des Huguenots » des éditions Champion a mis à disposition du public une série consistante de registres consistoriaux des Églises réformées de France (*Livre des délibérations de l'Église réformée de l'Albenc (1606-1682)* [1998]) et des communautés huguenotes françaises établies dans les Provinces-Unies ou dans le Saint-Empire (*Le Consistoire de l'Église wallonne de Rotterdam, 1681-1706* [2006] ; *Livre des délibérations de l'Église française réformée de Frankenthal dans le Palatinat (1658-1689) : Livre des délibérations de l'Église française réformée d'Otterberg dans le Palatinat* [2011]). Elle s'enrichit aujourd'hui d'une édition critique du premier volume des procès-verbaux du Consistoire de l'Église française de Berlin, couvrant la période d'installation des Huguenots dans la capitale prussienne, durant les années qui précèdent et suivent la révocation de l'Édit de Nantes (1685). Cette édition résulte d'une collaboration entre l'une des meilleures expertes de l'histoire de cette communauté, Fiammetta Palladini, qui a récemment publié une monographie consacrée aux Huguenots établis à Berlin, reposant en bonne partie sur la documentation consistoriale de cette période (*Die Berliner Hugenotten und der Fal Barbeyrac. Orthodoxe und 'Sozianianer' im Refuge (1685-1720)*, 2011) et l'archiviste actuel de l'Église française de Berlin, Robert Violet. Grâce à des aides extérieures, l'ensemble de l'appareil critique qui encadre la transcription des procès-verbaux originaux est réalisé en français.

Le registre documente l'époque de fondation de l'Église des Français de Berlin et éclaire plus particulièrement l'activité de plusieurs personnalités de premier plan qui ont contribué à en jeter les bases, telles, entre autres, que David Ancillon père (1617-1692), Ezéchiel von Spanheim (1629-1710), Jacques Abbadie (1654-1727), Charles Ancillon (1659-1715) ou encore Jacques Lenfant (1661-1728). Il met en évidence à la fois la dépendance – non seulement politique, mais aussi économique – de cette Église vis-à-vis de l'Électeur de Prusse et la dynamique d'« auto-gouvernance » (p. 13) que rend néanmoins possible la relative autonomie dont bénéficiaient les Huguenots de Berlin pour leur organisation interne. Par la diversité de la nature des entrées qu'il contient, il constitue davantage qu'une simple mémoire institutionnelle de la régulation morale et religieuse d'une Église locale, comme c'est le cas de nombreux registres consistoriaux. Il enregistre en effet une grande quantité d'actes relevant non seulement de la discipline ecclésiastique au sens strict, mais aussi de l'administration générale de cette communauté ecclésiastique et s'apparente, à certains égards, à une véritable chronique de la vie des Français de Berlin, puisqu'y retentit aussi toute une série d'événements extérieurs. L'introduction fait d'ailleurs écho à cette variété en présentant une sorte de florilège des différents types de cas, d'affaires et de situations auxquels le Consistoire de Berlin a été confronté ou qu'il a été amené à régler.

La principale éditrice de l'ouvrage a fait le choix, défendu dans l'avertissement initial, de fournir une transcription aussi fidèle que possible au texte original. Elle prend par conséquent soin de réduire au minimum les interventions modernisant le texte en vue d'en faciliter la lecture. Cette volonté de respecter à la lettre le manuscrit la conduit cependant à plusieurs reprises à adopter des solutions qui font douter de leur pertinence : faut-il, par exemple, vraiment transcrire « gu'il » lorsque le secrétaire du Consistoire n'a pas levé sa plume en écrivant « qu'il » ? L'absence d'intervention dans le texte empêche également de signaler clairement les dates des séances, par des incises dans le texte, comme l'a par exemple fait François Francillon pour son édition du registre de l'Albenc dans la même collection. Si le respect du texte original paraît parfois excessivement scrupuleux, on ne peut en revanche qu'admirer la rigueur avec laquelle l'appareil critique a été établi. Les notes identifient ainsi de manière détaillée, par le recours à une abondante documentation extérieure (constituée en particulier de registres paroissiaux), une très grande partie des individus qui sont mentionnés au fil des procès-verbaux. C'est ainsi tout un pan de la migration des Huguenots fuyant les persécutions dans le royaume de France qui se donne à lire au gré des notes qui commentent la transcription. Ce travail est mené notamment de façon approfondie au sujet des membres laïcs du Consistoire (« anciens »), ce qui permet aussi d'analyser de manière fine, dans le cas de Berlin, la dimension sociale de l'encadrement mis en place par ce type d'institution ecclésiastique. L'appareil critique comprend également un index des noms propres, reflet de cette identification minutieuse des membres de la communauté huguenote de Berlin, ainsi qu'un index des matières et des lieux établi de façon très fouillée puisqu'il occupe près de cinquante pages de l'édition. Si, comme le relève paradoxalement l'éditrice dans son introduction, la lecture des procès-verbaux du Consistoire de Berlin « peut paraître plutôt ennuyeuse » (p. 14), cet index extrêmement riche permettra au lecteur peu patient de contourner l'obstacle. Il serait à souhaiter que l'édition des registres consistoriaux berlinois se prolonge au-delà du premier volume, afin de suivre l'évolution de l'Église française de Berlin qui a continué à jouer un rôle central, après 1694, dans la diaspora huguenote qui s'est constituée aux lendemains de la révocation de l'Édit de Nantes.

Christian Grosse

Jean-Louis GUEZ DE BALZAC, *Aristippe, ou de la cour*, éd. Delphine Amstutz, Paris, Société des Textes Français Modernes, 2021, 247 p., 11,5 × 17,5 cm.

165 ans après la parution des *Œuvres* de Jean-Louis Guez de Balzac réunies par Louis Moreau, Delphine Amstutz donne, à la Société des Textes Français Modernes, la première édition critique moderne d'*Aristippe ou de la cour*. Œuvre d'une vie, que Balzac qualifie lui-même, dans une lettre à Conrart, de « délice de mes yeux et [...] consolation de ma vieillesse », *Aristippe* fut commencé dans les années 1620, mais ne sera mis sous presse que quatre ans